

On ne voit plus courir cette grand chevauchée (1)
 On ne voit plus en rang la basoche ordonnée (2),
 Et tous les artisans courbent ores le col.

Ce bateau somptueux qui souloit fendre l'onde
 A l'alme ascension du redempteur du monde (3),
 N'est plus orné de garde en magnifique arroy.
 Non, ils ne courent plus rechercher la frontiere
 Du duc savoisien, pour, d'une main guerrière,
 Apprendre trionfans les escussons du Roy.

Et encor l'envieux, d'un dictateur langage
 Blasme d'un cheual fol le tres-ancien usage ;
 Ignorant d'où prouient son institution,
 Et ne sachant pourquoi la saincte confrairie
 De l'heureux Paraclet a esté établie,
 Il appelle folie une déuotion.

Pour doncques refrener cest erreur populaire
 Qui laissant verité recherche son contraire,
 Et se laisse piper à son dire commun,
 Je leur présente au vray la veritable histoire
 Que nostre antiquité nous laisse pour memoire,
 Afin de nous servir en un temps opportun.

(1) Les deux plus fameuses *Chevauchées* qu'on ait vues à Lyon, sont celles de 1566 et de 1578. Une nouvelle édition du *Recueil de ces deux chevauchées* a été publiée par MM. B. D. L., G. D. et A. P. ; Lyon, Barret, 1829, in-8°. On y trouve quelques détails sur l'*Abbaye de Malgouwert*.

(2) Il existe sur la création d'un roi de la Bazoche à Lyon, vers le milieu du xvi^e siècle, un poème latin inédit de Philibert Girinet, sacristain de l'église de Saint-Etienne, à Lyon, mort curé et prieur de Saint-Just-en-Chevalet, sa patrie. M. Breghot du Lut se propose de le publier avec une traduction et des notes nécessaires pour en faciliter l'intelligence. Il y joindra une notice sur Girinet. Voyez *Colonia, Hist. litt.*, II, 577.

(3) Une fête magnifique avait lieu chaque année, le jour de l'Ascension, à l'Île-Barbe. On doit à Bonaventure des Périers une relation en vers français de cette fête à laquelle il assista en 1539. M. Breghot en a donné une nouvelle édition, Lyon, Barret, 1825, in-8.